



# LES UNIVERSITÉS DE L'ENGAGEMENT

2016



# #11

## « LA SINGULARITÉ DES CANDIDATURES DISQUALIFIE LA GAUCHE »

GRAND EST



### Jérôme FOURQUET

Directeur du département opinion et stratégies d'entreprises, IFOP



« Le lien entre désindustrialisation et vote FN n'est pas systématique. Nous avons analysé ce que vote cette France dite « insoumise ». Elle vote pour le FN. En outre, l'électorat du FN a une base plus encline à soutenir les actions les plus musclées. »

### Nadège AZZAZ

Secrétaire nationale à l'égalité territoriale



« Le plus grand défi qui est devant vous est le défi européen car votre région est à la pointe de la construction européenne. La question du multilinguisme est centrale car elle permet une meilleure compréhension entre nous. »

### Michel LIEBGOTT

Député de la Moselle



« Au FN, ils ne font pas d'erreurs et sont sur des thématiques qui fonctionnent. Il faut se réapproprier les thèmes comme la sécurité. Sans Zone de Sécurité Prioritaire, je n'aurais pas les mêmes résultats. »

### Margriet ZIEDER-RIPLINGER

Députée SPD de la Sarre



« La condition essentielle d'une coopération réussie dans notre grande région est de maîtriser la langue du voisin. Nous avons plus que jamais besoin d'une Europe des régions. Tous les jours, nous sommes confrontés aux obstacles qui se dressent contre l'harmonisation. »

**L**e 19 novembre, la Région Grand-Est accueillait à Metz (57) la onzième Université de l'Engagement. Les ateliers ont abordé : Territoires et frontières, école refondée, mobiliser sur les réseaux sociaux, social-écologie, projet de l'extrême droite, primaires citoyennes. La controverse organisée avec la Fondation Jean-Jaurès avait pour thème : « Monde du travail, mutations et enjeux électoraux. »

En clôture, le Premier secrétaire a invité au grand rassemblement du 3 décembre à Paris pour faire barrage à la droite. Jean-Christophe Cambadélis expose : « L'objectif à toute fin qui est de se fixer comme objectif historique, dans la période actuelle, de dépasser le Parti socialiste, est hors sujet. Ce n'est pas le problème, aujourd'hui. Le problème, c'est d'empêcher l'extrême droite, c'est de contrer la droite et de faire progresser notre pays. Et pour cela, il faut se rassembler. Quand je vois l'émiettement des candidatures, la singularité des candidatures, les parcours solitaires des uns et des autres, je me dis que ça ne les qualifie pas pour le deuxième tour de l'élection présidentielle, mais ça disqualifie la gauche. »



**Brigitte VAISSE**  
Conseillère régionale

«Comment faire en sorte que les retombées économiques irriguent tout le territoire régional? Voilà l'enjeu: arriver à parler d'une seule voix sur les questions transfrontalières.»



**Bertrand MASSON**  
Premier secrétaire fédéral de Meurthe-et-Moselle

«L'ouverture de notre région est source de richesses. La question transfrontalière est a minima un enjeu régional. Elle est évidemment nationale. Peut-elle répondre à la crise européenne?»



**Concetta RIGGIO**  
FCPE

«On salut la réforme des rythmes mais on s'interroge sur la pérennité des financements. La réforme du collège renforce les langues étrangères. L'école a une obligation de résultat d'amener chaque enfant vers la réussite.»



**Ghislain SAYER**  
Premier secrétaire fédéral des Vosges

«Le Front National se nourrit d'apports philosophiques et historiques de l'extrême-droite et d'une certaine gauche.»



**Dominique POTIER**  
Député de Meurthe-et-Moselle, Secrétaire national à la ruralité

«La social-écologie, c'est le lien entre le juste et la vie. Sans justice et sans régulation, la survie de la planète est impossible.»



**Jean-Pierre BOUQUET**  
Maire de Vitry-le-François

«Dans ma ville, on a pensé global pour agir local. Nos concitoyens n'adhèrent pas facilement aux grandes idéologies si elles ne s'ancrent pas dans le quotidien.»



**Grégoire KAUFFMANN**  
Historien, enseignant à Sciences Po Paris

«Toutes les valeurs traditionnellement utilisées par la gauche contre le FN sont maintenant utilisées par le FN contre un seul adversaire: l'islam. Il existe une tendance lourde depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle d'un républicanisme xénophobe. Le FN a réussi à gagné la bataille culturelle face à une droite contaminée par son discours.»



**Jean-François BOULAGNON**  
Historien et philosophe

«Tous les chercheurs sont d'accord, il fallait introduire de l'interdisciplinarité et la réforme du collège le fait! C'est une bataille culturelle que l'on mène contre le mouvement néo-conservateur.»



**Myriam EL KHOMRI**  
Ministre du Travail et du dialogue social

«La pollution touche avant tout les plus précaires. Cette réalité s'impose à nous, je le vois dans le 18<sup>e</sup> arrondissement où je vis. Ce sont les populations précaires les plus confrontées au bruit, au problème de logement.»



**Mathieu KLEIN**  
Président du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle

«C'est une utopie de rendre les gens bilingues ou trilingues mais c'est une utopie dont nous avons besoin. Si nous sommes capables d'armer linguistiquement les jeunes générations, elles seront mobiles sur le territoire français et allemand, et plus largement.»



**Jean-Christophe CAMBADÉLIS**  
Premier secrétaire du Parti socialiste

«Écoutez tous les candidats putatifs aux primaires ou à l'élection dans la gauche. Personne ne parle de battre la droite, encore moins l'extrême droite. La seule question qui est à l'ordre du jour, c'est de passer devant le Parti socialiste, comme si passer devant le Parti socialiste, ça permettait de battre la droite! Mais non, ça ne permet qu'une seule chose: que la gauche soit éliminée!»



**Michaël WEBER**  
Président du Parc naturel régional des Vosges du Nord

«La stratégie mise en œuvre, les textes adoptés depuis 2012, la Cop21 vont dans le bon sens pour l'environnement. La politique environnementale, ce sont des économies que l'on peut réinvestir ailleurs.»



**Christian ECKERT**  
Secrétaire d'État au budget

«L'ubérisation de la société bouleverse tout. C'est un monstre de complexité que nous devons analyser et réglementer. Notre but reste de mettre des gens en position d'équité.»



**Antoine HOMÉ**  
Maire de Wittenheim

«Il faut se saisir de la réforme des rythmes et les TAP pour ouvrir les enfants à la culture et au sport. Il faut développer l'esprit critique, faire savoir aux enfants qu'ils sont des citoyens. Quand on parle éducation, on voit les marqueurs: ça doit rester un marqueur des progressistes.»



**Yves LICHTENBERGER**  
Sociologue, professeur émérite à l'Université Paris-Est

«C'est à partir du travail que chacun trouve sa place dans la société. Croire que l'on peut faire exister l'emploi sans faire exister le travail est la plus grande erreur.»



**Dominique GROS**  
Maire de Metz

«Nous sommes une gauche de gouvernement. Nous acceptons de nous salir les mains. Nous acceptons de gérer nos villes, nos départements, nos régions. Nous acceptons de gérer l'État. Et une partie de la gauche aimerait bien nous voir retourner dans la rue avec eux pour protester. Et comme ça, on serait tous ensemble enfin à notre place normale, c'est-à-dire dans l'opposition en train de revendiquer.»



**Jean-Pierre LIOUVILLE**  
Premier secrétaire fédéral de la Moselle

«Cessons nos divisions qui font la force de nos adversaires, retrouvons le chemin de l'unité. L'avenir de notre pays est en jeu. À travers cette Université, la réunion de tous les représentants de l'ensemble des départements a montré combien nous avons besoin, d'une part, de nous connaître davantage, mais à la fois d'échanger, pour effectivement construire une vraie union régionale.»



**Emmanuelle COSSE**  
Ministre du Logement et de l'Habitat durable

«Je me suis imposée: agir jusqu'au bout pour les Françaises et les Français, rassembler le camp progressiste pour gagner en 2017, et puis, aussi, écologiser la gauche parce que je pense que c'est comme ça qu'elle pourra justement gagner et être porteuse d'avenir.»